

chapitre de St-Paul , mais *on n'y donnait plus l'hospitalité* ; tout autour de petites maisons , des vignes et des vergers plantés sur la colline du Greillon : les propriétaires ne se refusaient point à les vendre. Les conseillers avisèrent le roi. D'après cet avis , lettre de Charles , en date du 30 avril 1492 , à maître

sœur. Il en est qui ont préféré ensevelir à côté d'Hérode Ponce-Pilate , redevenu son ami depuis le jour où ils s'étaient mutuellement renvoyé notre Seigneur Jésus-Christ : burlesques inventions d'esprits sans critique et par trop crédules. (Voir Pinéda , Comestor , Fodéré et Paradin qui pourtant n'y accorde pas une grande foi.)

Le P. Menestrier croyait que c'était la tombe de deux prêtres du temple d'Auguste , nommés Amandus. Ce monument leur eût été élevé par deux de leurs affranchis ; opinion sans preuve solide.

Claude de Rubys voulait , lui , que ce fût le tombeau de deux époux chrétiens , liés par le serment conjugal et plus encore par le vœu d'une mutuelle chasteté. Il avait peut-être puisé cette idée dans S. Grégoire de Tours , qui parle aussi de deux époux , de la première noblesse d'Auvergne , qui avaient vécu dans la continence et les pratiques de la plus haute piété. Morts et ensevelis chacun dans une tombe séparée , leurs monuments se rapprochèrent d'eux-mêmes , et de là vint à ces deux tombeaux , qui n'en formèrent qu'un seul , le nom de *Tombeau des Deux-Amants* , légende que Bossuet a commentée dans l'un de ses panégyriques de St-Joseph , OEuv. compl. , édit. de Lebel , tom. xvi , p. 92 , et que Madame Tastu a rendue en beaux vers.

Mais l'opinion émise par l'auteur du *Nouvel Éloge Historique de Lyon* , Brossette , paraît avoir acquis les suffrages unanimes ; elle a du moins pour base une découverte dont l'authenticité n'est point contestée. On a trouvé , dans le voisinage de ce tombeau , une inscription qui portait ces mots :

D. M.

ET MEMORIE. ÆTERNÆ.

OLIE. TRIBVTÆ. FOEMINÆ. SANCTISSIMÆ.

ARVESCIVS. AMANDVS. FRATER.

SORORI. CARISSIMÆ. SIBIQVE. AMANTISSIMÆ. P. C. ET. SVB.

ASCIA. DEDICAVIT.

Ce serait donc le tombeau d'un frère nommé *Amandus* , élevé à sa bien-aimée sœur : de là le nom des Deux-Amants.